



La reprise des négociations avec l'Iran : quand Washington tend la main et Téhéran se croise les bras...

CHARLES-ANTOINE MILLETTE

Chercheur, Observatoire sur les États-Unis, Chaire Raoul-Dandurand, UQAM
et doctorant en science politique, UQAM

L'Iran a accepté, après plusieurs mois d'hésitation, de participer à une nouvelle série de réunions visant à rouvrir le dialogue sur son programme nucléaire avec les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et l'Allemagne¹. Lors du discours sur l'état de l'Union du 13 février dernier, le président américain Barack Obama a d'ailleurs affirmé que les autorités iraniennes devaient maintenant envisager une solution diplomatique aux tensions qu'engendre le développement dudit programme². Une fois de plus depuis le début de sa présidence, Barack Obama tend la main aux leaders iraniens afin d'amener le régime vers l'abandon du programme en question. À l'approche de ces réunions, qui débutent le 26 février à Almaty, au Kazakhstan, passons en revue les tenants et aboutissants de l'approche de la « main tendue » du président Obama.

Dans son essai « Renewing American Leadership », publié dans la revue *Foreign Affairs* à l'été 2007³, Obama, alors candidat à l'investiture démocrate, propose la mise en œuvre d'une « diplomatie ferme et résolue »⁴ afin d'empêcher l'Iran d'obtenir l'arme atomique. Obama s'engage donc, dans le cadre de ce nouvel exercice diplomatique, à parler directement et sans hésitation aux leaders iraniens, sans toutefois écarter l'option militaire. Fortement critiquée par John McCain⁵, et même Hillary Clinton⁶, cette volonté de négocier directement et sans condition avec l'Iran a d'abord été applaudie par l'ancien secrétaire d'État américain Henry Kissinger⁷, puis par le 39^e président des États-Unis Jimmy Carter⁸ et un groupe formé de cinq anciens secrétaires d'État⁹ : Madeleine Albright, James Baker, Warren Christopher, Henry Kissinger et Colin Powell.

¹ Michael R. GORDON et Alan COWELL. « Iran Nuclear Talks to Resume This Month », *The New York Times*, 5 février 2013, [En ligne], http://www.nytimes.com/2013/02/06/world/middleeast/iran-nuclear-talks-to-resume-this-month.html?_r=0.

² Barack OBAMA. « State of the union address 2013 – full text », *The Guardian*, 13 février 2013, [En ligne], <http://www.guardian.co.uk/world/2013/feb/13/state-of-the-union-full-text>.

³ Barack OBAMA. « Renewing American Leadership », *Foreign Affairs*, juillet-août 2007, Vol. 86, no 4, p. 2-16.

⁴ Barack OBAMA. « Renewing American Leadership », *op. cit.*, p. 6.

⁵ John MCCAIN et Barack OBAMA. « 2008 Presidential Debate One », Oxford, Mississippi, 26 septembre 2008, [En ligne], www.presidentialrhetoric.com/campaign2008/debates/2008debate_one.html.

⁶ Patrick HEALY. « Obama and Clinton Clash Over Iran », *The New York Times*, 13 octobre 2007, [En ligne], www.nytimes.com/2007/10/13/us/politics/13clinton.html.

⁷ Camilla HALL et Mike SCHNEIDER. « Kissinger Backs Direct U.S. Talks with Iran », *Bloomberg News*, 15 mars 2008, [En ligne], www.bloomberg.com/apps/news?pid=newsarchive&sid=a12w6QWscYSc.

⁸ Joy LO DICO. « Jimmy Carter Call for US to Make with Iran after 27 Years », *Independent*, 26 mai 2008, [En ligne], www.independent.co.uk/news/world/politics/jimmy-carter-calls-for-us-to-make-friends-with-iran-after-27-years-834302.html.

⁹ Mohammad ZARGHAM. « Five Former U.S. Secretaries Urge Iran Talks », *Reuters*, 16 septembre 2008, [En

Après sa victoire électorale, Obama a été félicité par le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, une première depuis la Révolution iranienne de 1979¹⁰. Ce message faisait également part du désir des Iraniens de voir un changement d'attitude de la part des Américains, tant dans les politiques que dans les actions¹¹. Et lors de son discours inaugural prononcé le 20 janvier 2009, Barack Obama a affirmé, au sujet des tensions avec l'Iran : « *we will extend a hand if you are willing to unclench your fist* »¹². Une fois au pouvoir, il a mis en place une série d'initiatives lui permettant de signifier ses intentions aux autorités iraniennes.

Premièrement, le président Obama a envoyé à l'été 2009 deux lettres¹³ au Guide suprême iranien, l'Ayatollah Ali Khamenei, afin de favoriser le dégel des relations entre Washington et Téhéran. Toutefois, en raison des troubles causés par l'élection présidentielle iranienne de juin 2009, Khamenei a déclaré que ces lettres avaient pour but de délégitimer le scrutin ayant reporté au pouvoir Ahmadinejad¹⁴. Deuxièmement, à chaque année depuis son arrivée au pouvoir, le président Obama souligne le Nouvel An iranien au mois de mars, la fête de Norouz, par l'entremise d'une vidéo publiée sur Internet, qui est notamment disponible en langue perse¹⁵. Troisièmement, l'administration Obama a révisé en 2009 les normes d'accessibilité aux diplomates américains afin de faciliter les rencontres avec leurs homologues iraniens lors de sommets internationaux¹⁶. Les ambassades américaines ont également reçu la permission d'inviter les diplomates iraniens pour y célébrer le Jour de l'Indépendance le 4 juillet, mais en raison du climat d'instabilité causé par la réélection du président Ahmadinejad, la secrétaire d'État Clinton a révoqué les invitations¹⁷.

Malgré son offre de « main tendue », le président américain n'a pas été en mesure de contraindre l'Iran à abandonner son programme nucléaire, et même d'établir des liens de communication permanents avec l'Iran. À l'automne 2009, nous assistions à la première rencontre officielle entre Américains et Iraniens depuis 1979 lorsque le diplomate iranien Saeed Jalili et le négociateur américain William Burns se sont rencontrés en marge d'une rencontre du groupe « P5+1 » et

ligne], www.reuters.com/article/2008/09/16/us-iran-usa-diplomats-idUSN1531958420080916.

¹⁰ Mohamed ELBARADEI. *The Age of Deception. Nuclear Diplomacy in Treacherous Times*, Metropolitan Books, New York, 2011, p. 286.

¹¹ *Loc. cit.*

¹² Barack OBAMA. *The Inaugural Address 2009*, Penguin Books, New York, 2009, p. 11.

¹³ Kenneth KATZMAN. « Iran : U.S. Concerns and Policy Responses », *CRS Report for Congress*, Congressional Research Service, 23 mars 2012, p. 60.

¹⁴ Ewen MACASKILL. « Obama sent letter to Khamenei before the election, report says », *The Guardian*, 24 juin 2009, [En ligne], www.guardian.co.uk/world/2009/jun/24/khamenei-obama-letter.

¹⁵ Barack OBAMA. « Videotaped Remarks by The President in Celebration of Nowruz », *The White House*, 20 mars 2009, [En ligne], www.whitehouse.gov/the-press-office/videotaped-remarks-president-celebration-nowruz; Barack OBAMA. « Remarks of President Obama Marking Nowruz », *The White House*, 20 mars 2010, [En ligne], www.whitehouse.gov/the-press-office/remarks-president-obama-marking-nowruz; Barack OBAMA. « Remarks of President Obama Marking Nowruz », *The White House*, 20 mars 2011, [En ligne], www.whitehouse.gov/the-press-office/2011/03/20/remarks-president-obama-marking-nowruz; Barack OBAMA. « Remarks of President Obama Marking Nowruz », *The White House*, 20 mars 2012, [En ligne], www.whitehouse.gov/the-press-office/2012/03/20/remarks-president-obama-marking-nowruz.

¹⁶ Kenneth KATZMAN. *op. cit.*, p. 60.

¹⁷ Elise LABOTT. « Obama administration rescinds July Fourth invite to Iranians », *CNN*, 24 juin 2009, [En ligne], articles.cnn.com/2009-06-24/politics/iran.invitations_1_iranian-diplomats-invitations-fourth-celebrations?_s=PM:POLITICS.

l'Iran à Genève¹⁸. Toutefois, à l'annonce de la reprise des réunions de février prochain, les États-Unis et l'Iran n'étaient pas entrés en contact depuis plus de six mois¹⁹.

À preuve, les rumeurs entourant la tenue de rencontres bilatérales entre Téhéran et Washington ont été rapidement démenties par les deux capitales au mois d'octobre²⁰. Plus récemment, le vice-président américain Joe Biden, réitérant l'offre du président Obama lors de son passage en Allemagne, n'a pas été en mesure de convaincre les autorités iraniennes de tenir des rencontres bilatérales en marge de celles prévues à la fin du mois de février. Malgré le fait que le ministre iranien des Affaires étrangères a affirmé qu'il considérerait l'offre, le Guide suprême a quant à lui pris la décision que l'Iran ne participerait pas à de telles rencontres avec les États-Unis²¹. De son côté, le président Ahmadinejad s'est dit prêt à négocier à condition que les sanctions soient allégées²². Toutefois, depuis la Révolution Islamique de 1979, la politique étrangère de l'Iran à l'égard des États-Unis est la chasse gardée du Guide suprême, et non pas celle du président²³.

Fortement critiquée par le candidat républicain Mitt Romney lors de la campagne présidentielle de 2012²⁴, la politique de la « main tendue » du président Obama aurait-elle atteint ses limites ? Les États-Unis et leurs alliés ont pourtant offert aux autorités iraniennes tout ce qu'elles demandaient afin de développer un programme nucléaire civil²⁵. Cependant, l'Iran refuse de lever le voile sur le mystère entourant la vraie nature des activités nucléaires. Cette défiance, ou barrière psychologique selon Ray Takeyh, entre les États-Unis et l'Iran représente le principal obstacle à la résolution du différend²⁶. D'autant plus qu'à moins d'une semaine du début des réunions, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a dévoilé l'existence de 180 centrifugeuses qui permettraient à Téhéran « [...] d'accélérer de manière importante son accumulation de matériaux susceptibles de servir à fabriquer une arme nucléaire »²⁷.

Les réunions débutant le 26 février seront donc décisives, car n'oublions pas que plus le programme nucléaire se développe, moins les leaders iraniens sont enclins à faire des concessions²⁸. Toutefois, en raison de l'attitude des autorités iraniennes, les prédictions ne se font pas rassurantes : « *the Iranian negotiators will sit with arms crossed, demanding a Western*

¹⁸ Julian BORGER. « Nuclear talks lead to rare meeting between US and Iran », *The Guardian*, 1^{er} octobre 2009, [En ligne], www.guardian.co.uk/world/2009/oct/01/iran-nuclear-geneva-talks (Page consultée le 29 avril 2012).

¹⁹ Bernard GWERTZMAN. « Bringing Iran Back to the Negotiating Table », *Council on Foreign Relations*, 11 février 2013, [En ligne], <http://www.cfr.org/iran/bringing-iran-back-negotiating-table/p29950>.

²⁰ Yeganeh TORBATI. « Iran, like U.S., denies plan for one-on-one nuclear talks », *Reuters*, 21 octobre 2012, [En ligne], <http://www.reuters.com/article/2012/10/21/us-iran-nuclear-usa-idUSBRE89K05N20121021>.

²¹ David E. SANGER. « Supreme Leader of Iran Rejects Direct talks With U.S. », *The New York Times*, 7 février 2013, [En ligne], <http://www.nytimes.com/2013/02/08/world/middleeast/irans-supreme-leader-ayatollah-ali-khameini-rejects-direct-talks-with-us.html>.

²² ASSOCIATED PRESS. « Mahmoud Ahmadinejad says Iran ready for nuclear talks with US », *The Guardian*, 10 février 2013, [En ligne], <http://www.guardian.co.uk/world/2013/feb/10/mahmoud-ahmadinejad-iran-nuclear-talks-us>.

²³ HASSAN-YARI, Houchang et Ali G. DIZBONI. « Les relations irano-américaines : qui décide en Iran ? », *Géostratégiques*, mai 2009, p. 81.

²⁴ THE ASSOCIATED PRESS. « Romney wants tougher U.S. foreign policy », *CBC*, 18 avril 2012, [En ligne], www.cbc.ca/news/world/story/2012/04/18/us-romney-foreign-policy.html.

²⁵ Bernard GWERTZMAN. « Bringing Iran Back to the Negotiating Table », *Council on Foreign Relations*, 11 février 2013, [En ligne], <http://www.cfr.org/iran/bringing-iran-back-negotiating-table/p29950>.

²⁶ Ray TAKEYH. « A First Step With Iran », *The New York Times*, 25 janvier 2013, [En ligne], http://www.nytimes.com/2013/01/26/opinion/a-first-step-with-iran.html?ref=global&_r=0.

²⁷ RADIO-CANADA AVEC AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS. « Nucléaire : l'Iran installe des centrifugeuses , rapporte l'AIEA », *Radio-Canada*, 21 février 2013, [En ligne], <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2013/02/21/011-iran-aiea-nucleaire.shtml>.

²⁸ *Loc. cit.*

change of heart. Iran's leaders believe that the effects of Western sanctions have been manageable, and Iran continues to make progress on what it says is a peaceful nuclear energy program. [...] As a result, Iran's leaders feel that they, not the West, hold the upper hand in negotiations »²⁹.

CHARLES-ANTOINE MILLETTE



www.dandurand.uqam.ca

²⁹ Thomas ERDBRINK. « Iran Signaling Hard Line in Nuclear Talks », *The New York Times*, 25 février 2013, [En ligne], http://www.nytimes.com/2013/02/26/world/middleeast/iran-enters-nuclear-talks-in-a-defiant-mood.html?_r=0.